

18. MALACHIE

460 avant J.C.

Malachie est le dernier prophète de l'Ancien Testament. Le prophète suivant, Jean-Baptiste, fut le dernier prophète de l'Ancienne Alliance. Entre ces deux prophètes, il y eut 485 ans de silence. Où est le Messie ? Quand les prophéties s'accompliront-elles ? Malachie prophétise sur le messager qui précéderait le Messie avant ce jour grand et redoutable du Seigneur.

Le messager du Seigneur précède le Messie (Ml 3:1-4)

Ecoutez ! J'enverrai mon messager pour préparer le chemin devant moi, et soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez. Ecoutez ! Le messager de mon alliance avec vous, celui en qui vous avez plaisir, arrive (Ml 3:1).

Le Seigneur qu'Israël cherche, le Messager de l'Alliance, est le Messie, et le messager est Jean-Baptiste.

Le mot « messager » en hébreu et en grec peut aussi signifier « ange ». Ainsi, le messager de l'Alliance peut être interprété comme l'ange du Seigneur qui, dans les temps anciens, apparaissait aux hommes sous une forme humaine et leur parlait comme le Seigneur lui-même. Comme il n'existe aucune preuve que le Père et le Saint-Esprit soient apparus aux hommes sur Terre de cette manière, on peut supposer que les apparitions de l'ange du Seigneur sont des apparitions de Dieu le Fils.

Le messager envoyé est, selon Jésus, le prophète Jean-Baptiste, qui lui a préparé le chemin (Mt 11:10). Il prêche la repentance et montre Jésus, dont il n'est pas digne de délier les sandales. Le messager est à nouveau évoqué par Malachie, lorsque le Seigneur dit : « Ecoutez, je vous enverrai le prophète Élie, avant que vienne le jour du Seigneur,

ce jour grand et redoutable » (Ml 4:5). Mais il s'agit d'une situation différente.

Jésus se rendait au temple chaque année au cours de son ministère, mais rarement de manière soudaine. Ces versets ont deux accomplissements relatifs aux deux venues de Jésus. La première et la seconde venue du Christ sont ici réunies.

« Mais qui pourra supporter le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur ou la lessive du blanchisseur » (Ml 3:2). Cela se rapporte à sa seconde venue. Seuls les saints se tiendront debout ce jour-là, ceux qui ont mis leur confiance en Jésus et qui ont été rendus justes par son sang versé. Lorsque le Messie reviendra, l'un des objectifs sera de venir en jugement en tant que fondeur et de purifier les Lévites et de les réintégrer dans le culte du temple, afin que des offrandes appropriées puissent être faites à Dieu. Jérémie a également prophétisé sur le rôle des Lévites à l'ère messianique : « Car ainsi parle l'Éternel : Il ne manquera jamais dans la maison de David un successeur qui siège sur le trône d'Israël, et parmi les sacrificateurs lévitiques il n'y aura jamais un successeur qui se tienne devant moi pour offrir des holocaustes, pour brûler des offrandes et pour présenter des sacrifices perpétuels » (Jé 33:17-18). Il ajouta que l'accomplissement de cette prophétie est aussi sûr que la continuité du jour et de la nuit (Jé 33:20-22).

Le bien précieux du Seigneur (Ml 3:16-18)

Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent, leurs noms sont inscrits dans son livre de vie, et il les sauvera. Comme dans la parabole des brebis et des boucs, le Seigneur traitera les justes différemment des méchants. L'expression « bien précieux » renvoie à Exode 19:5-6, où Dieu dit à Israël que s'ils lui obéissaient, ils seraient son bien précieux parmi tous les peuples, un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Pierre, de même, considère l'Église comme une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte et le bien précieux de Dieu (1 Pi 2:9). Ces versets concernent spécifiquement ceux qui craignent le Seigneur, et non toute la nation d'Israël. Ce sont les justes, dont les noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui seront ressuscités et constitueront la monarchie dans le royaume messianique.

Le grand jour du Seigneur (Ml 4:1-6)

Écoutez ! Le jour vient, il s'embrasera comme une fournaise. Tous les orgueilleux et les méchants seront comme du chaume. Le jour qui vient les embrasera, dit le Seigneur des armées célestes. Il ne leur restera ni racine ni branche. Les justes fouleront les méchants aux pieds comme de la cendre. Tel est le jugement qui sera prononcé contre les méchants au Jour du Seigneur, lorsque Jésus reviendra. Un psalmiste décrit ce même événement :

Des nuages et une épaisse obscurité l'entourent,
La droiture et la justice sont la base de son trône.
Le feu marche devant lui et consume ses ennemis qui
l'entourent.
Son éclair illumine le monde,
Et quand la Terre le voit, elle tremble.
Les montagnes fondent comme de la cire devant le Seigneur,
devant le Seigneur de toute la Terre (Ps 97:2-5).

Lorsque Jésus reviendra, nous devrions penser à la gloire du Seigneur telle qu'Ézéchiél l'a vue dans ses visions.

Et je vis la gloire du Dieu d'Israël venant de l'orient; sa voix était
comme le bruit de grandes eaux, et sa gloire éclairait le pays.
(Ez 43:2)

Sa venue sera très lumineuse et bruyante, comme l'a également dit
Isaïe :

Voici que l'Éternel vient dans le feu, et ses chars sont comme
une tempête. Il fondra sur eux avec fureur, et il les menacera
avec des flammes de feu. Car l'Éternel jugera toutes les nations
par le feu et par l'épée, et il fera périr un grand nombre de
personnes. (Es 66:15-16)

Paul l'a exprimé ainsi :

Lorsque le Seigneur Jésus descendra du ciel dans un feu ardent
avec ses anges puissants, il punira ceux qui ne connaissent pas
Dieu et n'acceptent pas l'évangile de notre Seigneur Jésus (2 Th
1:7-8).

Pierre s'appuie sur ces prophéties en disant :

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce temps-là, les cieux disparaîtront avec fracas, tout sera brûlé et détruit, la terre et tout ce qu'elle renferme seront dévastés (2 Pi 3:10).

Au cas où nous penserions que c'est la fin du monde, il ajoute :

Mais Dieu a promis un nouveau ciel et une nouvelle terre (Es 65:17-25) que nous attendons avec impatience, où la justice habitera (2 Pi 3:13).

Quant à vous qui craignez mon nom, le soleil de justice se lèvera, et ses rayons apporteront la guérison. Vous sortirez et vous gambaderez comme des veaux bien nourris. Alors vous piétinerez les méchants, et ils seront comme de la cendre sous vos pieds, au jour où j'agirai (Ml 4:2-3).

La moitié des traductions anglaises personnalisent le soleil, d'autres le laissent impersonnel, mais il est difficile de comprendre la signification d'un soleil juste ou du soleil comme justice. Le Soleil de justice peut être interprété comme le Messie dont l'arrivée signale l'aube d'une nouvelle ère. Il dissipera l'obscurité et la destruction de la grande tribulation et inaugurerait une nouvelle ère de justice. Il est comme le soleil qui a la santé et la guérison dans ses rayons. Les justes, ceux qui craignent son nom, seront si heureux et excités à la venue du Seigneur qu'ils sauteront dans tous les sens comme de jeunes veaux. Le Seigneur parle ici à Israël qui sera victorieux sur ses ennemis à la venue du Seigneur. Cependant, l'excitation de cet événement sera également ressentie par les saints ressuscités et enlevés lorsqu'ils s'élèveront pour rencontrer le Seigneur dans les airs.

Les saints régneront dans le royaume messianique. Ils auront autorité sur les nations et les gouverneront avec une verge de fer. Ils piétineront les méchants comme de la cendre sous leurs pieds. Les justes domineront enfin et les méchants seront tués ou au moins humiliés devant eux. Les justes sont invités à se souvenir des commandements que Moïse a reçus sur le mont Sinaï, car ils doivent gouverner avec justice et droiture.

Le dernier verset de l'Ancien Testament est cité par l'ange Gabriel à Zacharie, à propos de son fils Jean-Baptiste (Lc 1:14-16), disant que Jean irait devant le Seigneur avec l'esprit et la puissance d'Élie. Jésus confirme cela (Mt 11:14) mais il laisse aussi ouverte la possibilité

d'une seconde venue d'Élie lorsqu'il dit : « En effet, Élie vient le premier et rétablit toutes choses » (Mc 9:12). Son ministère est considéré comme une réconciliation entre les pères (les patriarches pieux) et les enfants.

Le contexte de la prophétie est « avant le jour du Seigneur, grand et redoutable », ce qui n'est pas le moment de la naissance de Jésus ou du ministère de Jean-Baptiste, mais plutôt le retour du Messie en jugement. Malachie a vu au loin un prophète comme Élie, précédant le ministère de Jésus et appelant Israël à la repentance ; c'était Jean-Baptiste. Puis il revoit Élie avant le jour du Seigneur et cette fois ce n'est pas Jean-Baptiste.

Malachie mentionne Moïse et Élie dans ces derniers versets de sa prophétie et nous les retrouvons à la transfiguration (Lc 9:31) où ils parlent avec Jésus de sa mort, de sa résurrection et de son ascension. Les deux témoins anonymes du Seigneur d'Apocalypse 11, qui prêchent pendant les trois ans et demi précédant le retour du Seigneur, ressemblent à Moïse et Élie puisque Élie a apporté la sécheresse pendant trois ans et demi (Jc 5:17) et a fait descendre le feu sur les gens, tandis que Moïse a fait descendre des fléaux sur les gens et a changé l'eau en sang (Ap 11:5-6). Pour que toute la nation d'Israël se convertisse à Jésus, il est approprié que les deux témoins soient de forts représentants de la Loi et des Prophètes.

Leur prédication réconciliera la nation juive impie des derniers jours et la ramènera à la foi de ses ancêtres juifs pieux. La résurrection et l'ascension des témoins et le grand tremblement de terre qui s'ensuivra, tuant sept mille personnes à Jérusalem, amèneront les survivants à rendre gloire au Dieu du ciel. Les Gentils impies de cette époque ne se repentent pas et ne rendent pas gloire à Dieu ; ils ne peuvent que le maudire (Ap 16:9, 11, 21), donc les habitants de Jérusalem qui rendent gloire à Dieu sont un signe de la conversion imminente d'Israël lorsque le Messie arrivera et répandra son Esprit sur eux (Za 12:10).

Le contexte ici correspond à la venue du Messie en jugement. Israël est averti que s'il ne se repent pas, son pays sera marqué pour être détruit.